

Par le Centre de recherche sur la gestion (Cereg) – université Paris-Dauphine

# L'impact économique et financier des Jeux olympiques : la France a-t-elle vraiment perdu ?

Gilles Chemla, chercheur au CNRS

**L**ondres accueillera les Jeux olympiques en 2012. Ce résultat est-il si décevant qu'il n'y paraît pour la France, et si prometteur que les milieux d'affaires britanniques semblent le penser pour le Royaume-Uni ? Si l'on en croit les recherches récentes sur l'impact économique et financier de l'organisation des Jeux olympiques, rien n'est moins sûr.

Ces recherches ont véritablement commencé après que la ville de Montréal a déclaré une perte financière considérable après l'organisation des Jeux de 1976. Les Jeux de Montréal furent financés presque exclusivement par des fonds publics principalement locaux, que les contribuables de la ville paient encore aujourd'hui, notamment via un impôt sur le tabac. Ces fonds furent utilisés principalement pour le développement d'infrastructures, notamment structurelles et sportives. De même, l'instance organisant les Jeux de Munich rapporta une perte financière après les Jeux de 1972. Les Jeux de Los Angeles, qui furent les premiers financés principalement par des fonds privés après que les électeurs eurent voté contre le financement public, comme ceux de Séoul, furent marqués par un profit des organisateurs, alors que depuis les comptes déposés montrent un profit quasi nul.

Mesurer les gains ou pertes nets du comité d'organisation est relativement simple. Par contre, estimer l'impact global de l'organisation des Jeux sur l'économie constitue une tâche bien plus ardue, notamment parce que l'impact est diffus tant dans le tissu économique du pays organisateur que dans le temps. Quelques études limitées par le faible nombre d'observations et la difficulté à distinguer l'impact des Jeux

d'autres facteurs affectant la croissance économique suggèrent que l'organisation des Jeux dope la croissance avant les Jeux, mais qu'elle a un effet négatif après.

Les deux secteurs les plus directement affectés par l'organisation des Jeux sont les infrastructures et le tourisme. L'impact positif sur le tourisme est généralement observé avant, pendant et après les Jeux. Les dépenses des touristes dopent parfois d'autres secteurs d'activité. Cependant, cet effet n'est important que dans les villes dont le tourisme

## L'organisation des Jeux dope la croissance avant, mais a un effet négatif après.

est durablement dopé par l'organisation des Jeux. Par exemple, l'effet fut bien plus limité pour Los Angeles que pour Sydney. Il est permis de douter que cet effet soit important pour Londres comme pour Paris.

Les investissements en infrastructures qui prennent place pour l'accueil des Jeux n'auraient probablement pas été entièrement justifiés sans l'accueil des Jeux, notamment au moment où ils ont lieu. Ces investissements peuvent avoir un effet positif sur la productivité de l'économie, par exemple via des meilleurs transports publics, des meilleurs équipements de télécommunications, et ils créent généralement de nombreux emplois. Par ailleurs, ils peu-

vent améliorer l'attractivité de la ville organisatrice pour des événements sportifs et d'affaires futurs. De ce point de vue, l'organisation des Jeux à Londres améliore la rentabilité de la construction du nouveau stade de Wembley, et diminue celle du Stade de France.

Cependant, les investissements en infrastructures se font parfois au détriment d'autres investissements dont la valeur est difficile à mesurer. Il est possible que ces autres investissements aient généré une valeur supérieure à, ou proches de, ceux réalisés pour les Jeux. De ce point de vue, le sponsoring par des entreprises, notamment étrangères, joue un rôle crucial pour déterminer le bénéfice de ces investissements pour l'économie locale. Londres étant le premier centre des affaires et notamment financier en Europe, de surcroît anglophone, il est permis de penser que le sponsoring y sera plus important qu'il ne l'aurait été à Paris. Toutefois, les investissements prévus en infrastructures de transport sont nettement plus élevés et ambitieux à Londres qu'ils ne l'auraient été à Paris. Il est fort possible que le CIO apprécie que les Jeux jouent un rôle important tant au niveau du sponsoring qu'au niveau des investissements prévus.

Par ailleurs, les investissements en infrastructures sont généralement financés partiellement par fonds publics, via un endettement que les contribuables continuent de rembourser après les Jeux. Il n'est alors pas surprenant que les emplois créés par cet investissement aient un effet positif sur la croissance et que les impôts additionnels payés pour le paiement de ces infrastructures aient un effet négatif après les Jeux ■